

## Poème 369 : Trop les boules...

Tandis que mes pensées s'écoulent,  
Non loin de là, une jeune colombe roucoule.  
À passer l'existence sans jamais avoir su être cool,  
Perdu sans Toi, dans la solitude comme parmi la foule,  
Il est grand temps qu'au cours d'une tempête en mer, la houle,  
Violente et forte, m'emporte là où les âmes des marins se défoulent :  
Ces noirs abysses où se planquent, tranquilles, quelques bancs de moules !  
Mais, avant que mes rêves et mes espoirs, sapés par les vagues, ne s'écroulent,  
Serre-moi fort dans tes bras ! Qu'une dernière fois, de ton corps, je me saoule !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#) © ( blog : [philippe-parrot-auteur.com](#) )

Le 7 février 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.